

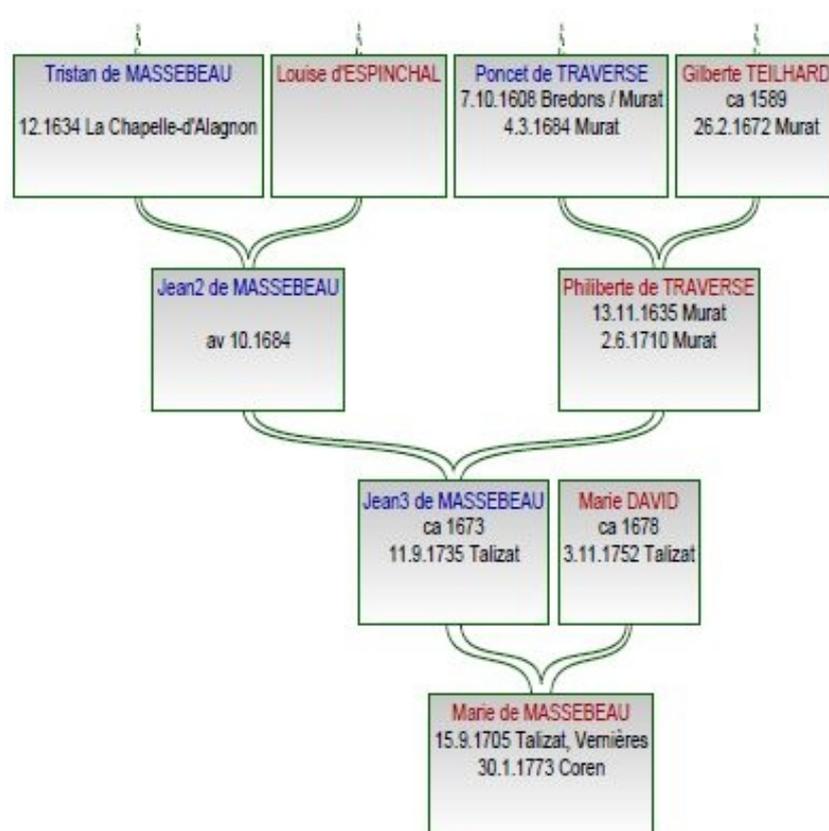
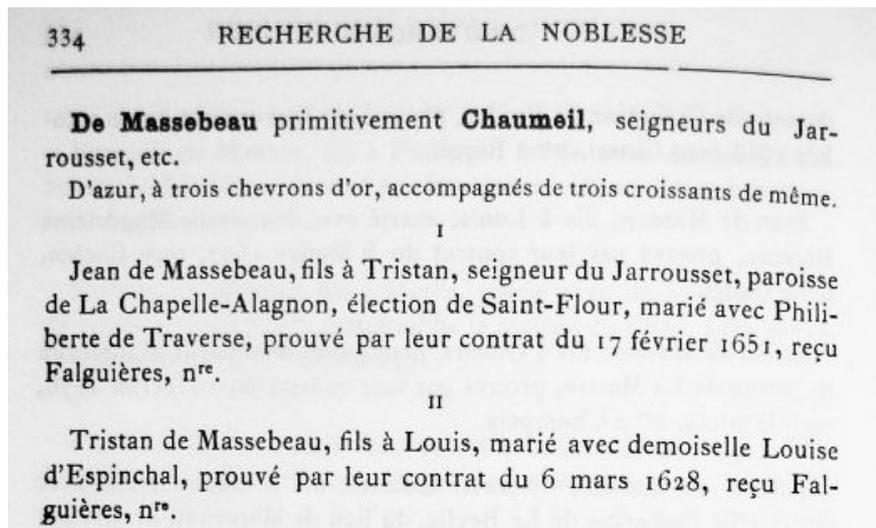
Louise d'ESPINCHAL : enquête

Son numéro sosa est 4745 dans notre généalogie (partant de nos filles).

Son arrière-petite-fille Marie de MASSEBEAU (1705-1773) épousera Jean CHOPY (Cantal).

L'arrière-arrière-petite-fille de ceux-ci Françoise Blaise CHOPY (1844 Lyon – 1889 Paris) épousera Nicolas Constant ROUSSEL notre trisaïeul.

Elle s'est révélée dans notre arbre par les *Preuves de la noblesse d'Auvergne* de Louis de Ribier, (1907) :



Louise serait fille de François d'ESPINCHAL (décédé en 1615) et Marguerite d'APCHON, mariés en 1584.

Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne

Comte Albert de Remacle

Il semble que 7 enfants soit nommés dans le testament (cf aussi les *Preuves de la noblesse d'Auvergne* cité plus haut). Remacle les donne à l'article d'ESPINCHAL mais il n'y cite pas Louise !!

VII. - Tristan de Massebeau, écuyer, seigneur du Jarrouset, épousa, contrat du 6 mars 1628, reçu Falguières notaire, Louise d'Espinchal, fille de François d'Espinchal, chevalier, seigneur dudit lieu et des Ternes, et de Marguerite d'Apchon, dont il eut :
Jean, q. s.

VIII. - Jean de Massebeau, écuyer, seigneur du Jarrouset et Beynac, servit au ban de la noblesse, suivant certificat de 1606, fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 24 juin 1667, rendit hommage en 1669, pour ses fiefs du Jarrouset et Beynac, [N.féod., p.620] ; avait épousé, contrat du 17 février 1651, reçu Falguières notaire, Philiberte de Traverse.

Sur *Geneanet* la base collaborative « *pierfit* », qui paraît tout à fait sérieuse, donne 8 enfants, dont Louise en dernier lieu.

D'autres sources donnent jusqu'à 11 enfants, sans pour autant nommer Louise !?

C'est dans l'ascendance de Louise que l'on trouve les plus grandes familles nobles.

Traces dans les registres paroissiaux

Autour de 1630, nous cherchons à compléter nos informations sur la famille.

AD 15, La Chapelle-d'Alagnon, 1619-1668, 5 Mi 93/3

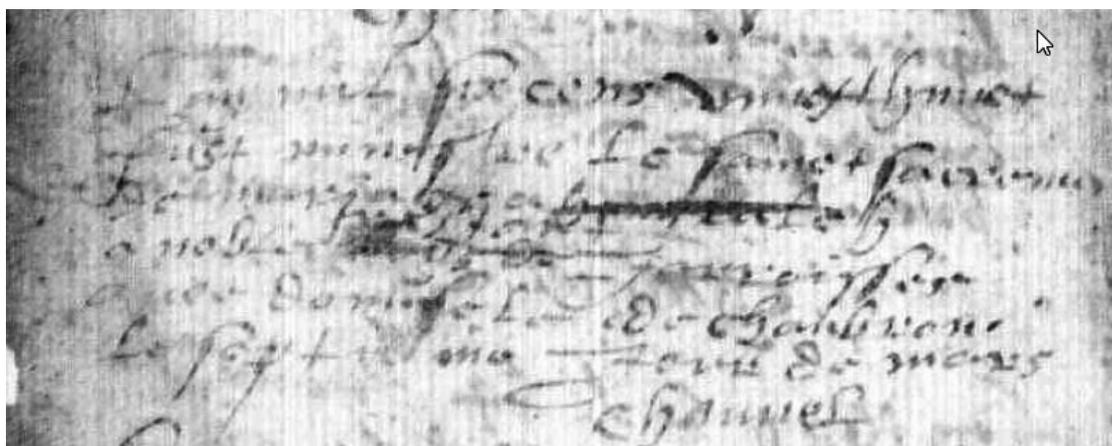
À cette époque Tristan de MASSEBEAU est seigneur du Jarrouset, château à la-Chapelle-d'Alagnon, non loin de Murat. Nous trouvons plusieurs actes dans lesquels le patronyme est « de JARROUSSES », JAROSSE, JARROUSSET etc. et non « de MASSEBEAU » mais nous savons que le fief tient lieu de patronyme.

Problème : nous ne trouvons jamais « d'ESPINCHAL » pour son épouse mais un nom difficile à déchiffrer que nous trouvons d'ailleurs transcrit « Louise de CHARBONNE » sur un arbre de *Geneanet*, ça y ressemble mais impossible de trouver le moindre rapport avec « ESPINCHAL » ?

C'est finalement en explorant diverses transcriptions possibles que nous trouvons un rapport et que nous pouvons lire : « CHAMBERNON ».

vue 98/224

mariage



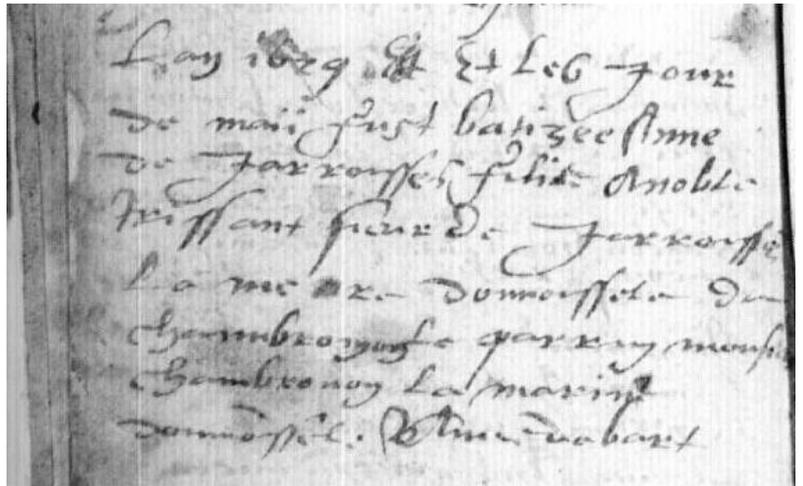
« L'an mil six cent vingt huit fust ministré le saint sacrement de mariage a noble Tristant du JARROUSSET avec dame Louise de CHANBRON le septième jour de mars »

NB c'est à dire le lendemain de la signature du contrat de mariage (cf plus haut), preuve s'il en fallait.

vue 35

baptême d'un fille

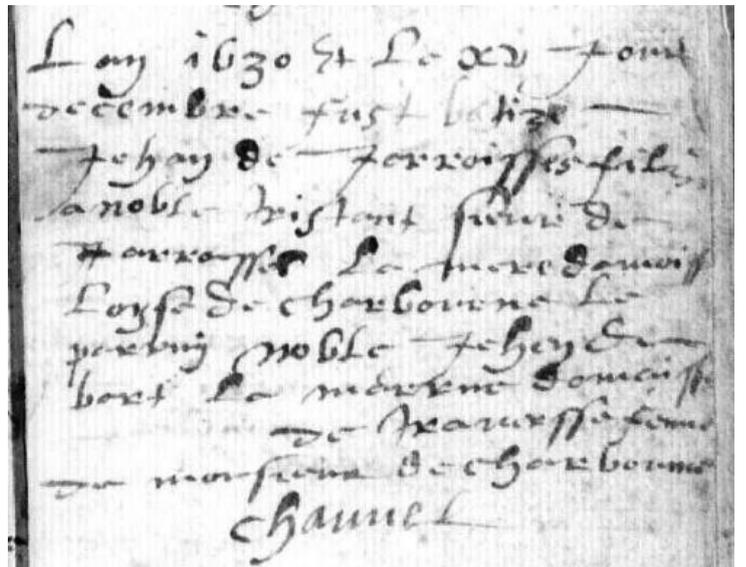
« L'an 1629 et le 6 jour de mai fust baptisée Anne du JARROUSSET fille a noble Tristant Sieur de Jarrousset la mère demoiselle de CHAMBRONON parrain monsieur de CHAMBRONON la marine demoiselle ?? de BART »
NB de BAR nom de la mère de Tristan



vue 38

baptême de Jehan (probablement notre ancêtre Jean II)

« L'an 1630 et le x2 jour de décembre fust batizé Jehan de JARROUSSES fils a noble Tristant sieur du Jarrousset la mère damoiselle Louyse de CHARBONNE le parrain noble Jehan de BART la marene demoiselle – de TRAVERSE femme de monsieur de CHARBONNE »



Dictionnaire topographique du département du Cantal

Émile Amé, Paris 1897 page 112

CHAMBERNON, vill., c^{ne} de Neuvéglise. — Chambarnon, 1494 (terr. de Mallet). — Lioubarnou ? 1668 (état civ. de Montsalvy). — Chambarnon, 1671 (insin. du baill. de Saint-Flour).

Chambarnon était, avant 1789, le siège d'une justice moyenne et basse régie par le droit cout., dépend. de la justice ordin. de Ruines, et ressort. à la sénéch. d'Auvergne, en appel du bailliage de Ruines.

Dans l'incontournable *Dictionnaire statistique et historique du département du Cantal*, Deribier-du-Châtelet, Aurillac 1856 (*GoogleBooks*) :

on trouve dans la liste des villages de la commune de Neuvéglise page 553 :

7° Chambarnon, gros village dans la plaine, près de la route de Pierrefort à St-Flour. François d'Espinchal en était seigneur en 1632, et N. Lamouroux en 1789.

Deux sources nous permettent d'identifier ce François (par *Gallica*):

- *Le prieuré de Bredom*, abbé Hippolyte Bouffet, *Revue de la Haute-Auvergne* tome 9, Aurillac 1907 page 50

- revue *Héraldique et Généalogie* n°118 janvier-mars 1991 page 22

Ce François est cousin germain de Louise. Il a un frère Jacques et tous deux sont, comme leur père Guillaume d'ESPINCHAL (oncle de Louise), seigneurs de Chambernon. De plus un autre frère Jean aurait « donné tous ses biens à Louise d'ESPINCHAL ».

On peut donc bien penser qu'elle fut – au moins en partie – dame de Chambernon.